

FRANCIS PERRIN

Les animaux en musique

14 décembre 2010 - Théâtre Royal de Mons

13:30 : Séance scolaire

20:00 : Tout public à partir de 7 ans



Francis Perrin & Jean-Paul Dessy © Isabelle Françaix

**Théâtre Royal de Mons
Grand'Place - 7000 Mons
065 39 59 39**

Le Manège.mons/Musiques Nouvelles



Francis Perrin & Musiques Nouvelles © Isabelle Français

Le comédien français **Francis Perrin** présente auprès de **Musiques Nouvelles** *Le Carnaval des Animaux* de **Camille Saint-Saëns** et *Pierre et Le Loup* de **Serge Prokofiev**. Des contes en musique où chaque instrument de l'orchestre devient un personnage de l'histoire, où chaque animal s'exprime en notes, où les jeux de mots de l'humoriste réveillent toute la malice de l'œuvre musicale. L'occasion idéale pour ouvrir les petits à la musique... Dérive poétique menée par l'inénarrable vitalité de **Francis Perrin**, entre verve, rire, musique et tendresse, ce spectacle familial promet d'être tonique !

Distribution

Francis Perrin, récitant

Jean-Paul Dessy, direction musicale

Violons : **Antoine Maisonhaute** et NN / Alto : **Maxime Desert** / Violoncelle : **Jean-Pol Zanutel** / Contrebasse : **Etienne Charbonnier** / Flûte : **Berten D'Hollander** / Hautbois : **Sébastien Vanlerberghe** / Clarinette : **Charles Michels** / Basson : **Jean-Louis Ollé** / Cor : **Denis Simandy** / Percussions : **Pierre Quiriny**

PIERRE ET LE LOUP, de Sergueï Prokofiev (1891-1953)

Né en 1891 (l'année du centenaire de la mort de **Mozart**) dans un petit village ukrainien, **Prokofiev** - qui se souciait peu de politique - s'exila volontairement aux Etats-Unis dès le début de la Révolution Russe, dans l'espoir d'y faire carrière. Mais les Américains voyaient surtout en lui un brillant pianiste. En 1923, il essaya de conquérir Paris où il se fixa jusqu'en 1935, souffrant du mal du pays. Il redevint citoyen soviétique en 1937, à l'époque du socialisme et mourut à Moscou le jour même de la mort de **Staline** ! Moderne mais peu novateur, il s'est imposé comme un « classique » du XXe siècle, une des deux figures majeures de la musique soviétique avec **Chostakovitch**.

Indépendant, équilibré et méthodique, d'une belle nature lyrique et d'un savoir-faire étonnant dans tous les genres musicaux : ballets, opéras, symphonies, sonates, etc., ce grand voyageur, ce cosmopolite extrêmement productif fut avant tout un compositeur russe et la majeure partie de son œuvre fut composée en Russie.

Sans doute est-il l'un des premiers compositeurs dont les enfants apprennent le nom grâce au célèbre conte musical **Pierre et le Loup** (1936) !

En 1936, sollicité par la directrice du Théâtre Central pour enfants de Moscou, **Natalia Saz**, **Prokofiev** se penche à nouveau sur l'imaginaire enfantin. Il a en effet composé 20 ans plus tôt *Le Vilain Petit Canard*, d'après le conte d'**Andersen**.

Prokofiev conçoit le scénario et la musique de **Pierre et le Loup** en une semaine !

L'intrigue

Pierre est un petit garçon auquel tous les enfants du monde peuvent s'identifier. Il vit dans la campagne enneigée avec son grand-père. Un jour qu'il laisse la porte du jardin entrouverte, son canard profite de l'occasion pour aller nager sur un étang tout proche. Il se querelle avec un oiseau. Un chat approche ; Pierre alerte l'oiseau qui se réfugie dans un arbre. Arrive le grand-père, assez mécontent de l'escapade de Pierre : un loup traîne dans la région ! Le grand-père ramène l'enfant à la maison tandis qu'au bord de l'étang, le loup surgit. Le chat dans l'arbre dévorerait bien l'oiseau s'il n'était si occupé à fuir le loup ; quant au canard, tout excité... le loup n'en fait qu'une bouchée !

Pierre n'a pas dit son dernier mot : il s'échappe de chez lui pendant la sieste du grand-père, escalade le muret du jardin et emporte une corde qu'il attache dans l'arbre auprès duquel rôde le loup, tandis que l'oiseau distrait l'animal en voltigeant autour de son museau. Pierre forme un nœud coulant et parvient à attraper le loup par la queue.

Des chasseurs sortent de la forêt mais Pierre les empêche de tirer sur le loup. Tous ensemble, ils forment alors une marche triomphale pour emmener le loup au zoo.

Le but de l'œuvre est de faire découvrir aux enfants certains instruments de l'orchestre. Subtilement, **Prokofiev** utilise un récitant qui conte l'histoire dans laquelle les instruments sont personnifiés :

« Chacun des personnages de ce conte est représenté par un instrument de l'orchestre : l'oiseau par la flûte, le canard par le hautbois le chat par la clarinette staccato dans le registre grave, le grand-père par le basson, le loup par les 3 cors, les fusils des chasseurs par les timbales et la grosse caisse, Pierre enfin par le quatuor à cordes.

« Avant l'exécution, il est préférable de présenter ces divers instruments aux enfants et de leur jouer les leitmotifs. De cette façon, ils apprendront sans effort à identifier les différents instruments de l'orchestre. »

Tous les personnages ont un thème particulier qui apparaît à chacune de leurs entrées dans l'histoire.

L'œuvre est écrite **pour un petit orchestre symphonique**, presque **un orchestre de chambre**, tous les vents étant uniques sauf les trois cors.

Prokofiev a voulu utiliser le caractère spécifique de chaque instrument pour décrire le tempérament et les particularités des personnages :

- l'agilité – virtuosité de l'oiseau – flûte traversière et sa sonorité cristalline ;
- le pataud – bucolique du canard – hautbois et son caractère pastoral,
- la félinité – légèreté du chat – clarinette et son espièglerie naturelle,
- le bougonnement – grogne du grand-père – basson et sa voix profonde,
- le lugubre – envoûtant du loup – trois cors et leurs accords sombres,
- le clinquant – réjouissance des chasseurs – cuivres/percussions et leur marche triomphale,
- le spontané – simplicité de Pierre – orchestre à cordes et sa fraîche candeur.

Instrumentation de Pierre et le Loup

Pour ce concert, Musiques Nouvelles a choisi d'utiliser un seul instrument à chaque fois, et non de les démultiplier :

Cordes : premier violon, second violon, alto, violoncelle, contrebasse

Bois : flûte traversière, hautbois, clarinette, basson

Cuivres : cor, trompette, trombone

Percussions : timbales, triangle, castagnettes, tambourin, cymbales, caisse claire, grosse caisse

Récitants francophones

De nombreux enregistrements existent, parmi lesquels nous citerons sans pouvoir être exhaustifs ceux de **Gérard Philipe** en 1956, **Fernandel** en 1959, **Jacques Brel** en 1970, **Charles Aznavour** en 1990, **Jean Rochefort** en 2002 ou **Valérie Lemerrier** en 2007...

Précédente prestation de Musiques Nouvelles & Francis Perrin

Les 11, 12 & 13 juin 2010 au Nouveau Siècle à Lille - Lille Piano(s) Festival -

http://www.musiquesnouvelles.com/fr/Archives/Pierre_et_Le_Loup/371/

LE CARNAVAL DES ANIMAUX, de Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Au début du XXe siècle, les figures de proue de la recherche musicale structurelle fondamentale s'appellent **Debussy, Ravel, Bartok, Stravinsky, Schoenberg, Berg, Webern** ou **Varèse**.

Parallèlement, d'autres compositeurs non moins doués mais plus respectueux de la tradition, ne remettent pas en cause le langage de leur époque et situent leur œuvre dans l'émerveillement des sens : **Fauré, Dukas, Roussel** et **Saint-Saëns** en France font partie de ceux-là.

Une prédilection pour le poème symphonique

Saint-Saëns aime la forme libre du poème symphonique, qui s'appuie sur des arguments littéraires :

- *La Danse Macabre* (1874) est un hommage adressé à **Franz Liszt**
- *Le Carnaval des animaux* (1886) est une suite pour orchestre qui a largement contribué à établir sa renommée.

Une « fantaisie zoologique »

Le Carnaval des animaux n'a pas été conçu directement pour un jeune public : c'était plutôt un divertissement satirique, une fable musicale à l'écriture drôle, riche et variée. Le comédien **Francis Blanche** (1921-1974) écrit plus tard des textes brefs pouvant être lus par un récitant pendant l'exécution de la pièce (**extraits ci-dessous**), ce qui lui donne un caractère pédagogique.

Après une brève introduction (des trilles de piano et des montées de violons et violoncelles) se succèdent, avec une instrumentation différente pour chaque pièce : *Au jardin des Plantes, ainsi nommé d'ailleurs à cause des animaux qu'on y a rassemblés, une étrange ardeur semble régner...*

- la marche royale du lion : *L'on voit entrer le Lion, très britannique, la mine altière... Vêtu de soieries aux tons chatoyants, soieries de Lyon évidemment.*
- les poules et les coqs : *Les uns crient cocorico, très haut, les autres gloussent et caquettent, très bêtes.*
- les hémiones (animaux véloce) : *Un hémione c'est un cheval, des hémiones ce sont des chevaux [...]. Il a comme tout animal, ils ont comme tous les animaux leur place dans notre carnaval, comme dans tous les carnavaux !*
- les tortues : *Au carnaval, une fois l'an, les tortues dansent le cancan...*
- les éléphants : *Les éléphants sont des enfants qui font tout ce qu'on leur défend...*
- les kangourous : *Redoutable boxeur, recordman du saut en longueur et champion du saut à la perche...*
- l'aquarium, le personnage à longues oreilles : *De la baleine à la sardine et du poisson rouge à l'anchois dans le fond de l'eau chacun dîne d'un plus petit que soi...*
- le coucou au fond des bois : *L'Âne s'est mis un bonnet d'homme !*
- la volière : *Personne au monde ne vous condamnera pour chantage ou pour vol.*
- les fossiles : *Dinosaures, brontosaurus, Nabuchodonosors et autres trésors.*

- les pianistes : *Ce mammifère concertivore digitigrade... [...] Amateurs de gibiers, ne tirez pas sur le pianiste !*
- le cygne : *Comme un point d'interrogation tout blanc sur le fond de l'eau verte, le cygne, c'est la porte ouverte à toutes les visions.*
- le finale, heureux et joyeux, reprend la totalité des instruments : *On danse, on fraternise : le loup avec l'agneau, le renard avec le corbeau.*

Le texte de Francis Blanche est téléchargeable en PDF sur le site de l'académie de musique de Lyon : <http://musique.ac-dijon.fr/auditor/2004/stsaens/carnaval.pdf>



Musiques Nouvelles © Isabelle Françaix

FRANCIS PERRIN, comédien

Francis Perrin est né à Versailles, le 10 octobre 1947 d'un père ingénieur du son et d'une mère qui fut la scripte de **Sacha Guitry**.

Il passe son bac philo, s'inscrit au cours d'art dramatique de Périmony et commence à écrire des pièces qu'il monte avec des camarades de classe à la salle Chopin-Pleyel.

Après une année de tournée avec la troupe itinérante de **Marcelle Tassencourt**, **Francis Perrin** passe le concours du Conservatoire; il est l'élève de **Louis Seigner** qui lui fait travailler les rôles de valets du répertoire :

"C'est la première personne qui a eu confiance en moi et qui m'a dit être sûr que j'allais faire carrière, dit-il. Si quelqu'un comme lui croyait en moi, je me devais de lui prouver que j'étais capable de faire des choses formidables. Au Conservatoire, je crois qu'il y avait une émulation, parce qu'il y avait ensemble **Villeret, Huster, Veber, Dussollier, Nathalie Baye, Spiesser...** Je me suis vraiment formé là " (in " Première ", n°82, janvier 84).

En trois ans, **Francis Perrin** obtient trois premiers prix de comédie. Il entre ensuite à la Comédie Française, mais ne retrouve pas chez **Pierre Dux** la confiance de **Louis Seigner**. Il quitte le " Français " au bout d'une saison, avec quatre grands rôles à son actif, et la mise en scène d'une pièce de Molière : *Le médecin volant*.

Devenu régisseur au théâtre Antoine, c'est au théâtre des Bouffes-Parisiens qu'un an plus tard, il débute en vedette dans une pièce de **Barillet et Grédy** : *Une rose au petit déjeuner*. Par amitié pour **Bernard Le Coq**, il accepte de jouer un petit rôle dans *Le Concierge*, de **Jean Girault**, mais ses vrais débuts au cinéma se feront l'année suivante avec **Bertucelli** qui l'a découvert dans *Une aspirine pour deux*. Dès lors, **Francis Perrin** enchaîne une série de films dans lesquels il tient des seconds rôles, jusqu'en 1980, date à laquelle il tourne *Le Roi des cons*. La même année, il se produit au théâtre des Champs-Élysées dans un one-man-show : *Je suis bien*.

Le producteur du film de **Claude Confortès, Paul Claudon**, est intéressé par l'idée de **Francis Perrin** d'adapter le livre d'**Alex Varoux** : *Pas ce soir, chéri*. Ils l'écrivent ensemble et cherchent, en vain, un réalisateur. **Francis Perrin** décide alors de réaliser le film : *Tête à claques*, suivi presque aussitôt par *Le joli cœur*. Encouragé par ces deux succès, **Francis Perrin** tourne un troisième film : *Ca n'arrive qu'à moi*, sur un scénario de **Gilles Jacob**. Il éprouve ensuite le besoin de souffler et de changer de registre. L'occasion lui en est donnée par **Gérard Mordillat** avec *Billy Ze Kick*.

Francis Perrin retrouve le théâtre grâce à **Marcel Maréchal** qui met en scène *Glengarry Glen Ross*, de **David Mamet**. Il confie ensuite à son assistant la mise en scène d'un scénario qu'il a écrit (*Le débutant*), et qui est en grande partie autobiographique. En 1986, **Francis Perrin** présente au théâtre du Gymnase son nouveau one-man-show : *Mon Panthéon est décousu*. En 1987, il joue et met en scène *Le barbier de Séville*, au Théâtre des Célestins, à Lyon, et est décoré de l'Ordre du Mérite par **François Léotard**.

Il est par la suite nommé directeur du Théâtre Montansier de Versailles en 1993 puis directeur artistique du Festival d'Anjou en 2000. Il se tourne dès lors principalement vers le théâtre, malgré des apparitions remarquées pour **Claude Lelouch** dans *Les Parisiens* et *Le Bonheur, c'est mieux que la vie*, premier et second volets d'une trilogie consacrée au genre humain. Par la suite il continue à co-écrire, à mettre en scène et à jouer dans des pièces... montant sur scène près de 6500 fois en 36 ans de carrière.

MUSIQUES NOUVELLES, ensemble

Dirigé depuis 1997 par le compositeur et violoncelliste **Jean-Paul Dessy**, l'ensemble **Musiques Nouvelles**, créé en 1962, fêtera bientôt ses cinquante ans !

En effet, le 6 décembre 1962, le Studio 1 de L'Institut National de Radiodiffusion (aujourd'hui la RTBF) assurait la création de *Répons* d'**Henri Pousseur** et celle de la *Deuxième Sonate* de **Pierre Boulez**. Quelques musiciens, parmi lesquels les frères **Kuijken**, **Robert Kohnen** et **Francette Bartholomé**, se rassemblèrent pour l'occasion autour de **Pierre Bartholomé**, marquant les débuts d'une grande aventure musicale où l'on retrouvera par la suite **Philippe Boesmans**, **Walter Boeykens**, **Patrick Davin**, **Bernard Foccroulle**, **Georges-Elie Octors** ou **Jean-Pierre Peuvion**.

Aujourd'hui, **Musiques Nouvelles** est un pôle de création et de production musicales qui, à ce titre, organise la diffusion de concerts et de manifestations artistiques en Belgique et sur la scène internationale. L'ensemble, qui accueille également en résidence des compositeurs étrangers ainsi que des vidéastes dans le cadre de projets pluridisciplinaires, organise régulièrement des rencontres autour des enjeux musicaux d'aujourd'hui. Virtuoses et inventifs, ses musiciens sont soucieux d'investir la musique d'une présence féconde de sens aujourd'hui et participent à la création du répertoire de notre époque. Présentant des compositeurs qui n'appartiennent pas nécessairement aux obédiences dominantes de la musique contemporaine, l'ensemble invente une forme de concert qui renouvelle les pratiques d'écoute. **Musiques Nouvelles** initie chaque saison une cinquantaine de concerts et performances transdisciplinaires (vidéo, danse, littérature, arts électroniques, installations, extensions du corps sonores, conférences...), dont une vingtaine d'œuvres nouvelles, plusieurs disques et une revue périodique.

JEAN-PAUL DESSY, compositeur, violoncelliste, chef

Compositeur, violoncelliste et chef d'orchestre belge, né à Huy en 1963.

A ce jour, **Jean-Paul Dessy** a dirigé plus de cent créations mondiales et près de deux cents œuvres de musique contemporaine, explorant la diversité du sonore aux confins du profane et du sacré. Son travail discographique a reçu de multiples récompenses: Le Choc du *Monde la Musique* pour *l'Intégrale de l'œuvre pour orchestre à cordes* de **Giacinto Scelsi** en 2000, la distinction de *Classica* pour *l'Intégrale de l'œuvre pour orchestre à cordes* de **Jean Rogister** (2000) et les cinq étoiles de *BBC Magazine* pour celle de **Witold Lutoslawski** (2001). Sont également salués par la critique internationale *Classical Works* de **David Shea** (Tzadik, 2002), *Op.* de **Rioji Okeda** (Touch, 2002), *Partita* de **Victor Kissine** (Soyuz, 2003), *Jiao* d'**Alexander Rabinovitch** (Megadisc, 2008), et tout récemment *Les concertos pour claviers* de **Dimitri Yanov-Yanovsky** (Le Chant du Monde/Harmonia Mundi, 2010). **Jean-Paul Dessy** a dirigé son opéra *Kilda, l'île des hommes-oiseaux* à l'ouverture du Festival d'Edimbourg 2009 et la création parisienne en 2010 de l'opéra *Julie* de **Philippe Boesmans**, mis en scène par **Matthew Jocelyn**.

Le Chant du Monde/Harmonia Mundi a publié deux cds consacrés aux compositions de **Jean-Paul Dessy** : *The Present's presents* (LDC 2781144 - 2005) et *Prophètes*, pour violoncelle seul, dont il est également l'interprète (LDC 278 1153 - 2010).

CONTACTS

<http://www.musiquesnouvelles.com>

Isabelle Françaix

Presse & Publications

Contact : + 32 (0)496 13 87 76

isabellefrancaix@ramifications.be

Fabienne Wilkin

Communication & Diffusion

Contact : +32 (0)488 67 79 71

fabienne.wilkin@lemanege-mons.be